

# Alléger le poste « travail » dans les élevages de veaux sous la mère

■ Une enquête réalisée auprès des producteurs dégage **TROIS VOIES D'AMÉLIORATION** des conditions de travail dans les exploitations.

« La production de veaux sous la mère (VSLM) est exigeante en temps de travail, analyse Francis Rousseau, responsable du comité interprofessionnel « veau sous la mère » (Civo). Elle contraint à une présence à heures régulières pour la tétée, deux fois par jour. Le tout avec une assiduité 365 jours sur 365, si les vêlages ont lieu toute l'année. Les résultats de notre enquête sur le travail nous confortent dans l'urgence de poursuivre assidûment la modernisation entreprise dans les élevages. Le but est de fidéliser les ateliers en place et d'inciter à l'installation dans une filière qui supporterait aujourd'hui sur le plan commercial l'arrivée de 1000 producteurs supplémentaires. »

A la question : « Avez-vous trop de travail ? », huit éleveurs sur dix répondent : « Oui, en particulier en période de gros travaux extérieurs (foins, moissons). » La moitié d'entre eux souhaiteraient travailler dans des conditions moins pénibles ou plus agréables. Trois producteurs sur dix voudraient se libérer une journée de temps en temps ou le dimanche soir. Et ils sont autant à souhaiter réduire le temps de travail quotidien.

Le Civo initiera en janvier 2009, un programme d'appui technique avec les vingt-trois organisations de producteurs adhérents. « L'objectif est d'impliquer 1500 éleveurs volontaires sur les 5500 répartis sur tout le bassin de production », précise Francis Rousseau. Trois axes de travail se dégagent des attentes exprimées.

## 1 Moins de temps passé à la tétée

Le logement des veaux en cases collectives, l'aménagement de salles de tétée adaptées à chaque bâtiment, l'utilisation d'un chien d'assistance à la tétée... Telles sont des pistes pour



consacrer moins de temps à la tétée. De nombreux éleveurs suppriment aujourd'hui la tétée du dimanche soir sans problème majeur.

## 2 Confort et praticité pour les manipulations

Le réaménagement des espaces de logement pour limiter et/ou faciliter les déplacements d'animaux, en particulier au moment de la tétée, s'avère souvent moins compliqué qu'il n'y paraît. La mécanisation du paillage et du curage des bâtiments est un moyen de rendre le travail d'astreinte moins pénible.

## 3 Travailler moins longtemps

Réduire le temps de travail suppose une meilleure organisation des tâches au quotidien. Un dessaisonnement des vêlages évite d'avoir des veaux à faire téter durant les mois d'été, chargés en travaux extérieurs. Enfin, une organisation très « méthodisée » du travail sur l'élevage permet d'autant plus facilement de se faire remplacer que ce soit par le biais d'un groupement d'employeurs, d'une banque de travail ou d'un regroupement d'exploitations.

MONIQUE ROQUE

### LIBRE-SERVICE

Parmi les pistes explorées pour améliorer les conditions de travail, ce système de tétée consiste à déplacer les vaches plutôt que les veaux.

### INTÉRÊT

#### Conditions « améliorables »

● Au terme de son enquête Travail'Vo, le Comité interprofessionnel du veau sous la mère note que neuf éleveurs sur dix estiment leurs conditions de travail améliorables.

**TÉMOIN** DOMINIQUE LACAZE, éleveur à Lunax (Haute-Garonne)



## « Une bonne organisation pour se faire remplacer plus facilement »

● « J'ai besoin d'une heure et demie matin et soir pour faire téter quarante veaux, en étant seul. Depuis un mois, j'ai supprimé la tétée du dimanche soir en décalant légèrement celles des dimanches et lundi matins. Les veaux sont logés par six en cases collectives paillées.

Je les déplace, case après case, jusqu'à leurs mères bloquées au cornadis. » A la tête de soixante blondes d'Aquitaine et de dix « tantes », Dominique vend quarante-cinq veaux par an, au prix moyen de 1200 €. Il envisage de construire nouveau bâtiment où il logera soixante-dix mères, en deux rangées de loges tête à tête, avec des cases à veaux situées derrière les vaches. « Je pense gagner encore de la commodité et du temps tout en augmentant ma production. Plus la tétée est bien organisée, plus nous pouvons facilement nous faire remplacer pour des vacances ou des week-ends. » Ce que Dominique fait déjà grâce à son groupement d'employeurs où, avec quinze collègues, il emploie deux salariés à temps plein.